

LE MONDE

Imprimé et publié par le Liquidateur de la Compagnie d'Imprimerie et de Publication du Canada.

BUREAU: No 1650 RUE NOTRE-DAME, (En face de la Côte St-Lambert).

MONTREAL, 1er JUILLET 1892

Lord Stanley est de retour de son excursion de pêche à Caspédia.

La compagnie du Pacifique canadien a vendu, la semaine dernière, pour \$500,000 de terres par jour, au Nord-Ouest.

La contestation de l'élection d'Argenteuil va être poussée rondement avant la session.

On s'attend à un gros débat, au Sénat, sur la question de la refonte des lois criminelles.

Sir John Thompson est parti pour les provinces maritimes, accompagné de sa femme et de sa fille.

Le président Harrison a donné sa sanction à la loi votée récemment par le congrès et invitait le président à proclamer le 21 octobre prochain jour de fête nationale en commémoration du quatre-centième anniversaire de la découverte de l'Amérique.

On apprend de source autorisée que les négociations entre le gouvernement et la compagnie du Pacifique canadien, au sujet du service transatlantique rapide, ne sont pas encore assez avancées pour que le gouvernement en fasse connaître le résultat à cette session.

L'honorable M. Laurier a eu une entrevue, aujourd'hui, avec sir John C. Abbott. On croit que les deux chefs se sont entendus sur la question de l'indemnité additionnelle à accorder aux membres du parlement.

LETRE D'OTTAWA

Ottawa, 30.

Le bulletin No 11 du recensement est publié. Il donne en tableaux la population par nationalité.

D'après ce bulletin la population native du Canada était, en 1891, de 4,155,014.

Elle était, en 1881, de 3,685,545, soit, en dix ans, une augmentation de 469,469.

La population totale du Canada, non compris celle des territoires non organisés, était, en 1881, de 4,293,879 et, en 1891, de 4,800,511.

Un des détails les plus intéressants de ce bulletin, c'est la division qu'il fait de la population d'après la langue.

En 1891, il y avait dans tout le Canada, 1,415,000 habitants parlant la langue française, et 3,385,421 parlant l'anglais.

En 1881, la langue française était parlée par 1,294,304, et l'anglais par 2,999,575. Dans la seule province de Québec il y a 1,196,346 habitants parlant la langue française.

Une chose consolante à constater pour nous, et qui donne le démenti aux journaux, qui comme Le Canadien, ne cessent de crier que la nationalité canadienne-française est en décroissance, c'est qu'en dépit de l'émigration qui nous arrive continuellement des pays de langue anglaise, et de l'émigration parmi les Canadiens-français, la proportion entre les habitants des deux langues est restée la même, à une très légère portion près.

A la fin de l'an dernier, il y avait 14,533 milles de chemins de fer complétés et 1,663 milles de voies d'évitement.

Toute la journée d'hier, à Ottawa, a été consacrée à voter les subsides et toutes les estimations supplémentaires ont été adoptées.

NOTRE FETE NATIONALE

Il y a vingt-cinq ans aujourd'hui que l'Union des provinces de l'Amérique Britannique du Nord a été proclamée.

Dans l'histoire d'un particulier, une existence de vingt-cinq ans est déjà une longue course à travers les chemins de la vie.

La vie des peuples vertueux qui savent se donner des lois sages et morales, et qui les observent fidèlement, n'a de limite que la durée des temps.

Héritiers des deux plus grandes nations de la terre, les Canadiens ont une belle carrière à parcourir, s'ils savent respecter les traditions de vertus, d'honneur et de vaillance, qu'ils tiennent des ancêtres.

Et certes, nous devons être fiers aujourd'hui, comme Canadiens, des progrès étonnants du Canada depuis qu'il a été érigé en nation, en 1867.

Nous ne pouvons mieux faire que de répéter ici les belles paroles prononcées devant la Chambre des Communes, en 1888, par l'hon. ministre des finances sur les progrès du pays, depuis 1867.

L'étranger venu au pays en 1867, disait-il, qui a visité alors les provinces canadiennes, et qui revient aujourd'hui visiter le Canada, ne peut, manquant d'être frappé du grand contraste qui existe sous tous les rapports, et particulièrement entre la condition actuelle du pays, et sa condition en 1867.

"A cette époque, nous avions des provinces éparées, avec des tarifs hostiles sans moyens de communication. Pendant sept mois de l'année, la population des provinces maritimes n'avait accès aux provinces de l'ouest qu'en traversant un territoire étranger, et pendant le reste de l'année, en faisant un long détour par la mer.

La population des deux provinces centrales du pays n'avait accès à la grande contrée du Nord-Ouest, qu'en passant par un territoire étranger, partie sur le territoire canadien, part en ou par terre, et dans ce dernier cas en voiture.

"Le Nord-Ouest lui-même était un pays inconnu; il était inconnu même du petit nombre d'habitants établis dans quelques-unes de ses régions. Il était aussi inconnu que le centre de l'Afrique, des populations des provinces maritimes et de la plupart des habitants des deux provinces centrales.

Les montagnes qui s'étendent vers le nord et le sud, entre la Colombie Anglaise et le Nord-Ouest, empêchaient toute communication entre ces deux contrées. Mais que voit-on maintenant?

"L'étranger qui vient ici aujourd'hui trouve les choses dans un état très différent. Il voit la Nouvelle-Ecosse sillonnée presque en tous sens de chemin de fer. Il voit le Nouveau-Brunswick également sillonné de chemins de fer, dont l'étendue dépasse probablement celle des voies ferrées de n'importe quel pays de l'univers, proportion gardée de la population.

"Il voit de longues et magnifiques lignes de chemin de fer s'étendant de Halifax à Montréal, puis de Montréal à la côte du Pacifique, et abouissant à l'est et à l'ouest, à des lignes de steamers, le tout formant une voie de communication qui relie les grands pays de l'ouest de l'Europe aux grandes contrées orientales de l'Asie, par la route la plus courte et la meilleure pour une portion considérable du commerce et la plus forte partie du trafic des voyageurs entre ces deux grandes divisions de l'univers.

"Autrefois, M. l'Orateur, il avait vu différents gouvernements, différents variés; il avait vu les espérances et les pensées de chaque province renfermées dans les limites de celles-ci, sans un grand avenir en perspective; et au lieu de ceux qui étudient l'histoire passée ou présente du pays, ne manquera de constater l'immense effet et la puissante influence de développement que produit sur un jeune pays l'espoir d'un avenir susceptible d'expansion. Faites croire que l'avenir ne réserve rien en fait de grand développement ou d'état national, qu'il n'y a pas d'espoir, et vous aurez élevé une des plus fortes barrières contre la puissance d'expansion d'un pays. Aujourd'hui, les habitants de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'île du Prince-Edouard, d'Ontario, de Québec et de toutes les autres provinces ne considèrent pas autant qu'ils sont retenus dans les bornes de leurs provinces respectives, mais ils croient et sentent qu'ils sont maintenant citoyens d'un plus vaste pays; qu'ils sont citoyens d'un pays plus grand, en étendue et en ressources, que la plupart des pays de l'univers, et inférieur à un très petit nombre d'entre eux; et ils agissent conformément à cette croyance et à ce sentiment.

"Nous vivons aujourd'hui sous un même gouvernement; nous avons la puissance d'union qui découle d'une même littérature politique; nous avons toute cette puissance d'union qu'engendrent un commerce et des rapports communs d'un bout à l'autre du pays, sur les lignes bien fréquentées.

"Pour ce qui regarde tous les éléments essentiels au développement d'une nationalité et de la grandeur d'un pays, il s'est fait au Canada, depuis 1867 un travail simplement merveilleux par son ampleur, sa force, de même que par ses résultats.

"Quels sont les éléments d'une vie nationale, soit qu'on veuille parler d'une vie nationale indépendante, ou de celle d'une grande moitié de continent comme la nôtre, unie par les liens de l'affection, du sang et d'une

même nationalité à d'autres pays aussi vastes et à la population plus considérable, appartenant tous à un grand empire? Ce sont de grandes ressources, de grandes industries, un grand trafic, et le grand développement qui en résulte. Examinons les ressources du pays. N'y a-t-il pas eu une révolution sous ce rapport depuis 1868.

"Les grandes industries n'ont-elles pas augmenté depuis 1868, M. l'Orateur? Cette question a été discutée si souvent dans cette enceinte, et traitée dans des écrits que le peuple canadien connaît si bien, qu'il serait oiseux de ma part d'essayer de démontrer que de 1868 à 1888 on a fait des progrès immenses dans l'établissement d'industries et de centres industriels dans le pays. Le trafic du pays ne s'est-il pas considérablement développé? Notre commerce d'exportation, sous le seul rapport de la valeur, a augmenté de 60 pour 100 depuis 1868, et notre commerce total de 50 pour 100; et l'on tenait compte de la différence en valeur on verrait, je crois, que la valeur du commerce est accrue de plus du double de sa valeur pendant ces vingt années. Aujourd'hui, dans sa vingt et unième année d'existence, la Confédération a un commerce étranger représentant \$41.40 par capita, en sus de son commerce intérieur, tandis que le commerce étranger des Etats-Unis n'est que de \$23 par capita. L'escompte aux banques pourvu de charte, accuse une augmentation de 243 pour 100 depuis la confédération.

"La production totale de houille accuse une augmentation de 293 pour 100; la consommation totale de houille accuse une augmentation de 631 pour 100; la moyenne totale des assurances contre le feu, de responsabilité canadienne, accuse une augmentation de 263 3/10 pour 100. Tout cela démontre l'immense développement qui s'est produit dans le pays, en ce qui concerne les industries, les institutions financières, les épargnes du peuple et les indications générales, ainsi que la prospérité générale du commerce du pays.

"En terminant cet exposé, laissez-moi ajouter que le Canada ayant aujourd'hui atteint sa majorité de vingt-neuf ans, selon moi, comme je l'ai dit en commençant, un passé que l'on peut considérer avec un juste orgueil et une juste admiration. Si nous jetons un regard sur nos progrès des 21 dernières années, nous pouvons avoir une confiance entière en l'avenir qui lui est réservé. Avec l'étendue de ses ressources, l'intelligence et le sens commercial de sa population, l'esprit d'entreprise de ses hommes d'affaires, et les grandes facilités commerciales que, grâce aux dépenses généreuses du peuple et du gouvernement, l'on trouve dans ces grandes voies de communications qui pénètrent dans toutes les parties du pays, — comptant sur ces moyens et sur leurs influences et leur effet certains, je crois que le Canada peut aujourd'hui s'attendre à un avenir de paix, d'abondance et de prospérité constante.

"Quant à moi, en ma qualité de citoyen, et, je l'espère, de citoyen observateur du pays et de son passé historique, aimant mon pays et désirant pour lui la paix et la prospérité, le régime politique le meilleur et le plus sûr, je crois que nous avons toutes les raisons d'aimer le Canada et d'en être fier. Que nous soyons Français, Anglais, Ecosais, Irlandais, Suédois, Islandais ou Mennonites, le mouvement d'union s'opère et chaque jour nous devons plus franchement Canadiens de cœur et de sentiment, attachés à notre pays, confiants dans ses ressources et dans son avenir."

Où, nous avons droit d'être fiers et orgueilleux de notre pays, et nous pouvons avoir confiance dans ses belles destinées.

Mais pour qu'il atteigne ces sommets de prospérité et d'honneur que nous entrevoyons dans un glorieux lointain, n'oublions pas que le Canada a besoin de l'union, de l'entente, de la franche cordialité et de la bonne volonté de tous ses enfants.

Arrière le sectionalisme, toujours étroit et mesquin; arrière le fanatisme religieux et national, toujours soupçonneux, inquiet et injuste; arrière l'esprit de domination d'une race ou d'une religion sur une autre. Le fanatisme ne s'est entendu nulle part à faire le bien des empires. C'est un mal qui appelle un mal encore plus grand.

Piùtôt de la générosité, de la grandeur de la liberté dans les sentiments, dans les rapports de chaque jour.

Ce n'est pas aujourd'hui la fête d'une section du Canada, ni d'une race, ni d'une croyance particulière. C'est la fête de tous les Canadiens.

Et en ce jour d'un bout du pays à l'autre on célèbre avec une joyeuse unanimité les progrès du passé, la prospérité et le bonheur du présent, et l'on aime à former de consolantes espérances sur les jours de fortune et de gloire qui reluiront pour nos enfants dans un avenir rapproché.

Enfants du Canada, soyons tous des frères. Vivons tous ensemble fraternellement comme les membres d'une même famille.

C'est cette bonne et sincère union qui donnera à notre pays, la prospérité et le bonheur. Et les nations étrangères, contemplant les progrès merveilleux de la nation canadienne, la prospérité et le contentement de ses habitants, pourront dire avec le palamiste :

"Ecce quam bonum et quam secundum habitare fratres in unum."

Combien il est bon, il est agréable, il est salubre d'habiter et de vivre sous le beau ciel du Canada, où régnent dans une douce et saine harmonie, la prospérité, la joie et le bonheur.

Essayez le traitement des Carrs Hotway. Il enlève dix ans, sans aucune douleur, sur les pieds d'une même personne. Ce qu'il a fait une fois, il le peut faire encore.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA, 30.

La Chambre a fait beaucoup de besogne aujourd'hui. Elle a voté la base des dernières estimations et le total des estimations supplémentaires.

Certains crédits ont provoqué la discussion ordinaire, comme les crédits pour les sauvages et celui de M. Fabre à Paris.

M. Fabre est nommé agent commercial pour la France et la Belgique.

Au crédit pour le creusage du chenal entre Montréal et Québec, M. RINFRET, de Lottinville, attire l'attention du gouvernement sur la nécessité de faire enlever les cailloux sur la grève de Saint-Jean Deschaillos, afin de donner plus de facilité à la navigation, en cet endroit.

L'honorable M. OUMET répond qu'il s'occupera de la chose et peut-être que l'ouvrage pourra être exécuté le printemps prochain.

La Chambre s'ajourne samedi pour recevoir le rapport du comité des subsides.

Le Sénat aura à considérer, la semaine prochaine, la loi criminelle et le bill de redistribution. Cela prendra la plus grande partie de la semaine.

La prorogation ne pourra pas avoir lieu avant vendredi prochain.

A 11.30 hrs, la Chambre s'ajourne.

Le Saint-Jean-Baptiste à Saint-Laurent La fête nationale n'a pas été célébrée avec un éclat aussi grandiose que les années précédentes. — H. Chénier, Agent de propriétés immobilières, Roucoule, Va.

J'ai souffert pendant des années de douleurs de l'estomac et des reins, causant des peines très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que j'aie obtenu le Phélos d'Ayer, et je les ai guéris. — Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendus partout par les Droguistes.

Chaque Dose est Efficace.

L'HUILE LUXOR PARFUMÉE est la meilleure KEROSENE. Elle donne une lumière brillante et pure, sans répandre la moindre odeur désagréable. Comme nous la recommandons à ceux qui ont des lampes à huile, nous recommandons aussi à ceux qui ont des lampes à gaz, de faire acheter l'huile de Luxor.

MOIS de JUILLET

Devotion au Précieux Sang, son motif, le Dr. P. Beaudet, 20, rue Notre-Dame, N. B. Manuel de Dévotion à Sainte Anne, à vie, son culte et ses miracles en Français et en Anglais, par l'abbé A. L. Jonnard, 150, rue Notre-Dame, N. B.

Mois de Juillet (le) consacré à Sainte Anne, est d'une nouveauté à Sainte Anne, prières de la messe, etc., par le chanoine H. B. Brochu, 150, rue Notre-Dame, N. B.

LA LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS, 68 LA RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

CHAPUT FRERES MAISON FONDÉE EN 1860 10, Place d'Armes, MONTREAL.

D. PARIZEAU, MARCHAND DE BOIS DE SCLAGE ET DE CHARPENTE. Bureau Principal: Coin des rues Craig et St-Denis. Téléphone: Bell 108, Fédéral 182.

BOIS DE SCLAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE. No. 2388, RUE NOTRE-DAME. MAISON FONDÉE EN 1860 10, Place d'Armes, MONTREAL.

F. ED. MELOCHE Ancien élève de M. E. BOUASSA et Professeur d'ÉCOLE DES ARTS. ARTISTE PEINTRE. Spécialités: Écoles, portraits, paysages, etc.

QUIMET, EMARD & MOREAULT 160 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. 160 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. 160 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Un Ami

Déjà mentionné par l'entente du Journal le Register des résultats définitifs à l'égard de l'usage des Pilules d'Ayer. Il dit: "Je me sentais malade et fatigué et mon estomac était en proie à des douleurs. J'ai essayé plusieurs remèdes, mais aucun ne me donnait de soulagement. J'ai vu dans le Journal un avis qui me disait que j'étais persuadé d'essayer les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement quelques-unes, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'il est plus sage d'essayer les Pilules d'Ayer, car elles sont plus agréables et les plus faciles à prendre, et elles ne provoquent aucune réaction. J'ai gagné beaucoup de poids et je me sens en parfaite santé. J'ai recommandé ces pilules à tous ceux que j'ai vus souffrir de maux de tête, de douleurs d'estomac, de constipation, etc., et tous ont été guéris."

Besoin

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de rhume, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la crosse du genou en-dessous du coude. Je me plaçais des plaques suppurantes se formaient, puis devenaient croûtes et se croassaient, quand la jambe se remuait. Ma mère m'a acheté des Pilules d'Ayer, et j'en ai prises pendant quelques jours. Sans grande foi dans le remède, elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai que l'amélioration commençait à se manifester. Je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boîtes, quand les plaques disparurent, et je n'ai jamais été tourmenté par elles." — H. Chapman, Agent de propriétés immobilières, Roucoule, Va.

Chaque Dose est Efficace.

LA LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS, 68 LA RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

CHAPUT FRERES MAISON FONDÉE EN 1860 10, Place d'Armes, MONTREAL.

D. PARIZEAU, MARCHAND DE BOIS DE SCLAGE ET DE CHARPENTE. Bureau Principal: Coin des rues Craig et St-Denis. Téléphone: Bell 108, Fédéral 182.

BOIS DE SCLAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE. No. 2388, RUE NOTRE-DAME. MAISON FONDÉE EN 1860 10, Place d'Armes, MONTREAL.

F. ED. MELOCHE Ancien élève de M. E. BOUASSA et Professeur d'ÉCOLE DES ARTS. ARTISTE PEINTRE. Spécialités: Écoles, portraits, paysages, etc.

QUIMET, EMARD & MOREAULT 160 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. 160 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. 160 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

OLAUS THERIEN AVOCAT No 26 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER ARCHITECTES & ÉVALUATEURS CHAMBERS ST. 1. 160 - RUE SAINT-JACQUES - 160. Bat. ass. de la Banque d'Épargne. Tel.

C. G. C. SIMPSON, Soliciteur de Brevets et d'Export. 160 RUE SAINT-JACQUES.

GÉRARDIN F. HURTELIER Propriétaire. F. CHANTELOUP, Fondeur en Fer et en Cuivre. D'Appareils à Gaz et à l'Électricité, Superbes Dessins Nouveaux, Gardes-Cendres en Cuivre, Tisonniers. Bâtiments de Bureaux et de Hôtels, Gares, etc., etc.

587 à 593 RUE ORAIG, MONTREAL.

PACIFIQUE CANADIEN

Changements d'Heures

A partir de Lundi, 27 Juin 1892, les trains partiront de Montréal, vers Halifax.

Pour Québec à 8 h 20 a. m., 8.30 p. m. et 11.30 p. m. les jours de semaine et à 8 h 30 p. m. les jours de dimanche.

Bureaux de Billets à Montréal, 302 Rue St-Jacques, ET AILLEURS.

GRANDTRONC

Changement d'Heures

A partir de dimanche 26 Juin 1892, les trains partiront de Montréal, vers Chicago.

Pour Toronto, Detroit et Chicago à 9.30 a. m., 8.00 p. m. les jours de semaine et à 8.30 a. m., 8.00 p. m. les jours de dimanche.

Pour New York, Philadelphie et Washington à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour St. Louis, St. Paul et Chicago à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour Boston, Portland et Old Orchard Beach à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour New York, Philadelphie et Washington à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour St. Louis, St. Paul et Chicago à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour Boston, Portland et Old Orchard Beach à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour New York, Philadelphie et Washington à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour St. Louis, St. Paul et Chicago à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour Boston, Portland et Old Orchard Beach à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour New York, Philadelphie et Washington à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour St. Louis, St. Paul et Chicago à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour Boston, Portland et Old Orchard Beach à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour New York, Philadelphie et Washington à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour St. Louis, St. Paul et Chicago à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour Boston, Portland et Old Orchard Beach à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour New York, Philadelphie et Washington à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

Pour St. Louis, St. Paul et Chicago à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de semaine et à 7.30 a. m., 7.30 p. m. les jours de dimanche.

COLONNE CARSLLEY

VENTE ANNUELLE DE JUILLET... VENTE ANNUELLE DE JUILLET... VENTE ANNUELLE DE JUILLET... VENTE ANNUELLE DE JUILLET...

DE S. CARSLLEY... DE S. CARSLLEY... DE S. CARSLLEY... DE S. CARSLLEY... DE S. CARSLLEY...

VENTE JUILLET A BON MARCHÉ... VENTE JUILLET A BON MARCHÉ... VENTE JUILLET A BON MARCHÉ... VENTE JUILLET A BON MARCHÉ...

CINQUÈME SAMEDI MATIN... CINQUÈME SAMEDI MATIN... CINQUÈME SAMEDI MATIN... CINQUÈME SAMEDI MATIN...

LE DEUX JUILLET... LE DEUX JUILLET... LE DEUX JUILLET... LE DEUX JUILLET... LE DEUX JUILLET...

OCASIONS EXCEPTIONNELLES... OCASIONS EXCEPTIONNELLES... OCASIONS EXCEPTIONNELLES... OCASIONS EXCEPTIONNELLES...

EST L'ORDRE DU JOUR POUR JUILLET... EST L'ORDRE DU JOUR POUR JUILLET... EST L'ORDRE DU JOUR POUR JUILLET...

CHEZ S. CARSLLEY... CHEZ S. CARSLLEY... CHEZ S. CARSLLEY... CHEZ S. CARSLLEY... CHEZ S. CARSLLEY...

Lot Spécial... Plus de centaines de pièces de jolies étoffes... Votrez dans tout le lot à 7/10 la verge seule.

Un lot meilleur marché... Un lot de 100 mètres de tissu à 50 centimes la verge.

Largour Extra... Des robes de pièces d'étoffes pour Robes d'été, en extra, valant de 50 à 20.

Voire Choix... Dans ce lot, de 50 à 120.

Robes les Autres... Robes Robes sont aussi bon marché en plus.

Entures de Ménage... Crêpon Tel... Bataillons de Robes de Fantaisie... Rideaux en Bonnes.

Parapluies... Ombre Dame... Parapluie Dame... Parapluie Homme.

Gantures... Ganture Homme... Ganture Dame... Ganture enfant.

Meux à Bon Marché... Grandeur de Voyage... Paletole de Robe de Mer... Jaquettes pour Dames.

Les pour Messieurs... Chemise Coton... Pantalon à Pile, la housaine... Gilets pour Homme.

Tu pour Costumes!... Robes Typour Costumes... Tweed d'été pour Costumes... Serge d'été.

Lingerie... Toilette à Boulaux... Serviettes... Bonnes Laines.

Berie Bon Marché... Bas pour... Veste d'été... Veste d'été.

Dies Bon Marché... Dentelle anglaise... Nouveautés d'été... Chiffons pour la verge.

Chères Bon Marché... Robes en Veste pour Hommes... Robes en Veste pour Dames... Robes en Veste pour Garçons.

Marché... Grande Carapè... Grande Carapè... Grande Carapè... Grande Carapè... Grande Carapè...

Vêtement pour Garçons... Vêtements pour Garçons... Vêtements pour Garçons... Vêtements pour Garçons...

Indie Bon Marché... Guingans... Guingans... Guingans... Guingans... Guingans...

Brodé Bon Marché... Broderies de Japon... Broderies de Japon... Broderies de Japon... Broderies de Japon...

Gantures Bon Marché... Gants d'été... Gants de chambre... Gants de chambre... Gants de chambre...

S. CARSLLEY... 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779

COLONNE CARSLLEY

EDITION DE MIDI

ACADEMIE DE L'ARCHEVEQUE

La distribution des prix aux élèves de cette institution a eu lieu au cabinet de lecture, mardi le 28 du courant.

Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield, présidait la séance. M. Chevreuil, curé de Ste-Anne de Bellevue, Donnelly, de Ste-Anne, O. Martin, chapelain de l'Académie, et L. Cousineau, de l'Archevêché, accompagnèrent Sa Grandeur. Les Révérends Frères Visiteurs du District, plusieurs citoyens notables de la ville, et un grand nombre de parents, d'amis et d'anciens élèves honorèrent de leur présence cette petite fête de famille.

Un joli programme avait été préparé pour la circonstance et exécuté à la satisfaction générale de l'auditoire. A la fin de la séance, Mgr Emard, ancien chapelain de l'Académie de l'Archevêché, adressa ses félicitations et ses remerciements aux professeurs et élèves de l'Académie.

Voici les noms des principaux élèves couronnés de chaque classe :

1ère classe.—Arthur Turcot, Edward Sullivan, James Walsh, Edward Cleary, Owen J. Tansey, David Deschamps, Albert Marion, Oscar Laramée.

2ème classe.—David Robillard, Henri Augé, J. B. Deslauriers, Jean Clément, Edwin Hurtubise.

3ème classe.—Joseph Lussignat, Raymond Carmel, John McCarrey, Charles McCarthy; 2ème division: Patrick Koehnhan, Michael McCrory, Walter Mullin, Raoul Grenier.

4ème classe.—Arthur Cassidy, James Gahan, Armand Brunet, Charles Neher, Albert Lemoine, Alexandre Dufresne, Thomas Wickham; 2ème division: Patrick McCrory, Charles O'Flaherty, Avila Dufresne, Aristide Sauvageau, John Warren, David Barry, Claudis Conroy.

5ème classe.—1ère division: Thomas Kearney, Léon Lagacé, Edmond Yachbocour, Henri Galarnaud, Edward Wilson, Donat Lebeau, Lawrence Russel, F. Sullivan; 2ème division: Parnell O'Flaherty, Thomas Hewitt, John McMahon, Félix Bissonnet, Edward Markum, Willie Styles, Fred McAtair.

6ème classe.—1ère division.—Raoul Thibault, Freddie Symons, Willie Alty Léon Durbule, Eugène Robitaille, Willie Kickey, Thomas Daggard, J. Quinlan, L. Larin; 2ème division: Harry Fitzgerald, Aidan Viau, Alexis Dusault, Emile Foley.

PRIX PARTICULIERS ET MEDAILLES Prix d'Excellence.—1e Médaille d'or présentée par plusieurs anciens élèves de l'Académie et décernée à Arthur Turcot; 2e Médaille d'argent présentée au 2ème élève en excellence pour la première classe et décernée à Edward Sullivan; 3e Médaille d'argent pour Excellence dans les matières de sa classe et décernée à David Robillard; 4e Médaille d'argent pour Excellence à l'élève le plus instruit de la 2ème classe, présentée par M. Walsh et décernée à Joseph Lussignat; 5e Médaille d'argent pour sténographie et calligraphie présentée par M. Huneault et décernée à Arthur Turcot; 6e 2ème prix de sténographie et de calligraphie décernée à Edward Sullivan; 7e Prix de dessin décerné à Oscar Laramée; 8e Prix de compositions anglaises décerné à Patrick McKenna; 9e Prix de français décerné à David Deschamps; 10e Prix de violon présenté par M. le professeur McGuirk et décerné à Jean Clément; 11e Prix présentés par madame P. McCrory.

TABLEAU D'HONNEUR Nom des élèves inscrits pour les 10 mois :

1ère classe : A. Turcot, O. J. Tansey. Classe spéciale : D. Robillard; 2ème classe : J. Lussignat, P. Koehnhan, R. Carmel, W. Mullin, J. Deslauriers; 3ème classe : A. Cassidy, Alexandre Dufresne, P. McCrory; 4ème classe : Thomas Kearney; 5ème classe : Raoul Thibault, H. Fitzpatrick.

Convent de Lachine Le 23 courant, au lieu au convent de Lachine, la distribution des prix.

Mgr l'Archevêque de Montréal, en visite pastorale ce jour-là à Lachine, a bien voulu présider lui-même cette fête de famille et couronner les élèves méritants.

Sa Grandeur adressa en réponse à l'adresse des élèves, une allocution familière émaillée de sages conseils et de recommandations qui ne seront pas oubliées. Ensuite a eu lieu la distribution des prix.

Plusieurs médailles d'or ont été décernées aux élèves.

Excellence de conduite.—Don de M. le vicar général, A. L. D. Maréchal, à Mlle Sarah Foucher, St-Jacques de l'Académie.

Littérature.—Médaille de bronze offerte par Son Excellence le Gouverneur Général du Canada, méritée par Mlle Eva Smith, Springfield, Mass. et Clara Paquet, Cohoes, N. Y. et gagnée par Mlle Smith.

Instruction religieuse.—Par la Révérende Mère Supérieure des Sœurs de Sainte-Anne, à Mlle Auxilia Cardinal, West Superior.

Excellence des classes.—Par M. le curé de Lachine, à Mlle Maria Bélangère, Lachine.

Amitié et Calligraphie.—A Mlle Minnie Brophy, Carleton.

Art culinnaire.—Par le Rév. M. Dugas, curé de Cohoes, méritée par Mlle Berthe Surprenant, Cohoes, et Irene Joly, Montréal, gagnée par Mlle Berthe Surprenant.

Travaux à l'aiguille.—Mlle Laura Piché, Laprairie.

Musique vocale.—Médaille fondée par feu madame McQuade, de Victoria, C.B. et décernée à Mlle Diana Plouffe, Webster, Mass.

Assiduité (2e cours).—Médaille à Mlle Alicia Pilon, Lachine.

Calligraphie (2e cours).—Médaille d'argent à Mlle Rachel Aubry, Lachine.

Prix de sagesse.—1er cours, Mlle Della Scott, Worcester, Mass.; 2e cours, Mlle Albertine Larose, Montréal, et Rachel Aubry, Lachine; 3e cours, Mlle Prudence Lafleur, St-Henri de Montréal.

Prix d'Instruction religieuse, présenté par M. le chapelain de la communauté et mérité par Mlle Clara Paquet, Cohoes.

Concours d'Art épistolaire entre quinze élèves.

Prix offert par M. le chanoine Bruchési, supérieur de la Communauté, et décerné à Mlle Louisa Ouellette, Lachine; Mlle Eva Smith, Springfield, Mass.; Mlle Clara Paquet, Cohoes; Mlle Marie Fontaine, Joliette; Sara Foucher, St-Jacques; Louisa Ouellette, Lachine; Eva Smith, Springfield, Mass.; Mlle Clara Paquet, Cohoes; Mlle Marie Fontaine, Joliette; Sara Foucher, St-Jacques; Louisa Ouellette, Lachine; Eva Smith, Springfield, Mass. Une charmante mélodie, intitulée: "La rose" vint clore la séance. Mlle Clara Paquet a très convenablement lu l'adresse et Mlle Diana Plouffe chanta avec beaucoup de mesure et de goût.

FEUILLETON "DU MONDE"

LES VOLEURS

DU GRAND MONDE

(Suite.)

—Veuillez m'excuser, messieurs, dit-il, mais le capitaine Gaston de Rochemine a été mon camarade d'école et mon ami. Nous sommes de la même promotion à l'École polytechnique.

—Ah! dit l'un des deux officiers, je me nomme Ludovic Ramel et je suis ingénieur, poursuivit le futur de Mme de Cernis. Excusez-moi de me présenter ainsi moi-même.

Les deux officiers saluèrent. L'un d'eux répondit : —Mon ami que voici est le capitaine d'infanterie de marine Dutailis, et je m'appelle, moi, Charles de Mersey, et suis officier d'ordonnance de l'amiral B....

Ludovic eut une nouvelle exclamation d'étonnement. Et comme les deux officiers se regardaient non moins étonnés, il leur dit : —Mais M. de Bochemine, messieurs, à dû vous dire que j'aurais l'honneur, ce matin de déjeuner avec vous.

La physionomie des deux officiers exprimait, une telle surprise que Ludovic poursuivit : —Décidément, messieurs, il faut que je vous demande une explication.

—Ou plutôt, monsieur, répliqua courtoisement le capitaine Dutailis, il faut que vous nous en donniez une.

—Comment! Gaston ne vous a pas donné rendez-vous ? —Non, monsieur. —Nous déjeunons ici à peu près tous les matins, dit le lieutenant de vaisseau Charles de Mersey.

D'ailleurs, comme je le disais tout à l'heure, reprit le capitaine Dutailis, il y a longtemps que nous n'avons vu ce pauvre Gaston.

—Moi, reprit le lieutenant, je suis allé hier chez le docteur B..... à Passy, dans la maison de santé de qui Gaston était enfermé depuis son retour des Indes.....

—Et vous l'avez vu ? —Non j'ai eu l'honneur de vous dire qu'il s'en est évadé.

—Quand ? —Il y a huit jours. —Et bien! messieurs, dit Ludovic, j'ai rencontré Gaston hier au soir.

—Où cela ? —Sur le boulevard. —Et il vous a invité à déjeuner ? —Oui, messieurs, ici, en m'assurant que j'aurais l'honneur de vous y reconduire.

—Pauvre garçon! dit le capitaine. —Ainsi donc, messieurs, vous croyez que Gaston de Rochemine est fou ?

—Fou à lier! dit M. de Mersey. —D'autant plus fou, ajouta le capitaine, qu'il paraît fort raisonnable à première vue, et ne déraisonne que sur un sujet unique.

—Lequel? demanda Ludovic. —Sur le mariage. —Ah! Et Ludovic fit un nouvel effort pour demeurer calme.

—Il s'est perdu la tête à la suite d'une histoire d'amour. —Comment cela ? —Il était devenu amoureux, répliqua le capitaine Dutailis, d'une belle et charmante créole, veuve d'un colonel, Mme de Cernis.....

Ludovic jeta un nouveau cri. —Vous la connaissez ? —Oui, dit Ludovic. —Gaston n'a pas de fortune, comme vous savez, dit le lieutenant de vaisseau, Mme de Cernis est fort riche.

Ludovic respira. —Pardonnez-moi, messieurs, dit-il, mais il faut que je vous ouvre mon cœur tout entier.

—Parlez, monsieur, dit le capitaine Dutailis. —Vous avez connu Mme de Cernis ? —A Pondichéry, oui, monsieur. —Et elle était fort riche ? —Voici comment, monsieur.

Ludovic sentit quelques gouttes de sang perler à son front. —M. de Cernis, deux mois avant sa mort, poursuivit le capitaine, avait eu la bonne fortune de rendre un service signalé à un rajah tributaire des Anglais.

—Iskender ? —Tiens, vous savez l'histoire ? —L'histoire, non. Mais Gaston m'a parlé d'Iskender.

—Le rajah, poursuivit M. de Mersey, avait donc fait sa soumission aux Anglais et s'était attiré la haine des Indiens rebelles.

Une nuit, une bande d'étrangers envahit son palais, massacra ses serviteurs et le poursuivit lui, car il avait pris la fuite, jusque sur le territoire français.

—Bon ! —Le colonel de Cernis le sauva et, à la tête d'un bataillon d'infanterie de marine, détruisit la bande d'étrangers.

Ludovic écoutait avec ravissement. —Iskender est fabuleusement riche; il a quatre ou cinq cents millions, dit-on.

—Une jolie aisance, comme vous voyez, observa le capitaine Dutailis. —Iskender, reconnaissant envers le colonel, lui envoya, le lendemain de son retour dans ses états, un coffre rempli de pierres.

Le colonel voulut refuser; le rajah insista. Ces pierres furent vendues à des juis de Calcutta pour la bagatelle de deux millions, et le colonel, en mourant, laissa net, cent mille livres de rente à sa veuve. Ludovic écoutait ce récit, le cœur palpitant.

—Ainsi donc, messieurs, dit M. de Cernis, possédant loyalement cette fortune ? —Très loyalement, comme vous voyez. —Et le rajah Iskender.....

—Le rajah lui a fait une seule visite, à la mort de son mari. Ludovic prit la main du lieutenant de vaisseau et la serra avec effusion.

—Ah! monsieur, dit-il, que je vous remercie ! —Et pourquoi me remercier-vous, monsieur ?

—Parce que, moi aussi, je suis amoureux de Mme de Cernis. —Vraiment ? —Et que je dois l'épouser dans trois semaines.

—Eh bien ? —Eh bien! Gaston de Rochemine m'a abordé hier soir sur le boulevard comme je sortais de chez elle.

—Bon ! —Il m'a emmené chez lui..... —Dans la maison de santé ? —Non, rue de Suresne, où il a un appartement meublé.

—Et puis ? —Et là il m'a raconté que Mme de Cernis avait été prisonnière du rajah Iskender.

—Quelle horreur! exclama le capitaine Dutailis. —Cela ne m'étonne pas; dit le lieutenant de Mersey, Toutes les fois que Gaston parle de Mme de Cernis, sa folie le reprend et se traduit par les plus infâmes calomnies à l'endroit de cette femme, qui est des plus honorables.

—Enfin, messieurs, dit Ludovic, il est allé jusqu'à me montrer une lettre. —De Mme de Cernis. —Non, du rajah Iskender. —Adressée à qui ? —A Mme de Cernis. —Ah bah ! —Et cette lettre, la voici.

Et Ludovic tira de sa poche la missive écrite en indien, et dont la souscription seule était en langue anglaise.

Puis il la mit sous les yeux des deux officiers. —Mais, s'écria M. de Mersey, c'est l'écriture de Gaston. —En êtes-vous sûr ? —Parfaitement sûr, dit à son tour le capitaine. —Même le contenu ? —Oui.

—Et le lieutenant se mit à examiner l'écriture bizarre de l'intérieur de la lettre. —Savez-vous l'indou? demanda Ludovic. —Pas un mot. —Ni moi. —Alors, par qui faire traduire cette lettre ?

—Oh! rien n'est plus facile ici. —Comment cela ? —Voyez-vous là-bas ce jeune homme qui a perdu le bras droit et qui déjeune de bon appétit ?

—Oui. —C'est un officier qui a été prisonnier en Chine. Il parle le chinois et l'indou. —En vérité ! —Et il va vous traduire cela. —Vous le connaissez donc ? —Beaucoup.

Coissant le lieutenant de Mersey se leva et alla saluer l'officier manchot, auquel il dit quelques mots tout bas. —Celui-ci se leva et vint s'asseoir à la table de Ludovic, qu'il salua gracieusement.

—Mon cher savant, dit alors le capitaine Dutailis, seriez-vous assez aimable pour nous traduire cette lettre-là ? —Volontiers, dit le jeune homme. —Et il lut :

ONZIÈME INCARNATION DE WICHNOU ET Récit des Amours de CE DIEU AVE LA BELLE DAÏ-NATHA.

Ludovic eut un nouveau cri de surprise. —Comment! dit-il, vous êtes certain... que... c'est bien cela?... —C'est une page copiée dans les livres des brahmines, répliqua l'officier manchot.

—Ce n'est pas une lettre ? —Assurément non. —Signé Iskender ? —Ludovic serra l'unique main de l'officier avec la même effusion qu'il avait serré celle du capitaine Dutailis et du lieutenant de Mersey.

Puis, s'adressant à ce dernier : —Monsieur, dit-il, vous ne me refusez pas à mon dernier service ? —Je suis à vos ordres, monsieur. —Voulez-vous m'accompagner rue de Suresne ?

—Chez Gaston ? —Oui. —Oui, volontiers. Le cœur de Ludovic battait à outrance, tandis qu'il montait en voiture avec le lieutenant de vaisseau.

Dix minutes après, ils arrivaient rue de Suresne. Là, on leur apporta que le capitaine n'était pas rentré; et le concierge ajouta :

—Du reste, nous allons lui donner congé, ce monsieur est un peu fou..... —Vraiment? exclama Ludovic. —A ce point, observa le concierge, qu'il parlait tout seul la nuit, jetait les meubles par les fenêtres et demandait le cordon à toute heure.

—Mon Dieu! pensa Ludovic qui avait le paradis dans le cœur, quand on pense que j'ai failli me tuer.....

(A continuer)

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivales; elles extirpent la maladie comme par magie.

L'odeur délicieuse, la fraîcheur agréable et la douceur communicative à la peau par la Poudre Pozzani, la recommandent à toutes.

—Les personnes souffrant de maux de tête, d'éblouissements, de nausées, de constipation, de douleurs de côté, sont invités d'essayer une boîte des Petites Pilules de Carter pour le Foie.

Mais—Symptômes, maux de tête, perte d'appétit, langue chargée, et indigestion générale. Ces symptômes, si on les néglige, se développent en une maladie sérieuse. Il y a un remède efficace qui est "PILULES DE CARTER" et il suffit d'un peu d'attention sur ce point pour épargner les soins de maladie et de grosses doses de médicaments. Pour cette maladie prenez en deux ou trois fois par jour trois ou quatre Petites Pilules de Carter, et vous serez guéri.

Retour du Nord-Ouest M. l'abbé Morin, qui est parti le 10 mai dernier avec un détachement de colons pour le district d'Edmonton, était de retour à Montréal mercredi.

Il rapporte que ses gens sont tous bien placés et très satisfaits de leur nouvelle patrie. Le grain a partout bonne apparence et la moisson promet d'être abondante.

Quant à ce qui est du progrès qu'a fait la petite colonie qu'il a fondée, il y a à peine un an, sous le nom de Morinville, à quelques milles de St-Albert, il est heureux de constater que le ciel lui a été propice.

Il y a actuellement, à Morinville, 371 arpents de terrain labourés et 1556 minots de grain de toutes sortes, ont été mis en terre ce printemps, et 375 minots de patates.

La petite colonie compte 63 familles, à part les représentants de 145 familles qui arriveront cet automne. La population totale actuelle de Morinville est de 355 âmes.

Morinville possède une chapelle, une école et aura bientôt un joli bureau de poste. La maille s'y rend déjà une fois par semaine.

M. Morin se propose de repartir bientôt avec de nouveaux colons.

LE MONDE des AMUSEMENTS Au Théâtre Royal—Les habitués du Théâtre Royal auront un devoir à remplir le 4 juillet prochain. Les représentations de cette date se donneront par des acteurs de premier ordre, au profit du populaire général, M. Léon Rhodé et de l'habile chef d'orchestre, M. Rafael Cavallo. Les amis du Royal n'oublieront certainement pas cette date et les bénéficiaires de cette circonstance.

AU QUEEN'S—Les jolies comédies que l'on joue au Queen's de ce temps-là attirent de nombreux auditeurs. Au nombre des artistes figure une Montréalaise, Marion Kilby qui joue très bien.

Les artistes de la Cie de Comédie de N. Y., intrigués par ce qu'on ne peut mieux leurs rôles divers.

Aujourd'hui 1er juillet, il y aura matinée spéciale.

UN FABRUEUX Le Dr Croix, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulut un jour s'amuser aux dépens d'un de ses malades qui souffrait continuellement de maux de tête causés par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Piastrés de Dr Laticre". Elle acheta trois bouteilles et un plâtré. Au bout de quatre semaines, la malade alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr Croix avait perdu une de ses meilleures clientes. Il ne recommença plus le Régulateur sans doute parce que ce merveilleux remède guérit tout, vis-à-vis la satisfaction de son porte-monnaie. Médecins des pharmaciens et des médecins qui vous diront du mal du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Piastrés" du Dr Laticre. Ils vous trompent pour faire plus de profits à vos dépens. M.M. Evans & Sons et le Dr Lucet et Cie sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr J. Laticre, Manville, E. C.

\$10.00.—Excursion à New-York par les chemins de fer Central Vermont et Delaware & Hudson. DIX PIASTRES de MONTREAL à NEW-YORK et RETOUR. Billets bons pour aller du 5 au 8 Juillet et bons pour revenir du 10 au 15 Juillet 1893.

VOYEZ LA CAPSULE OR FONCÉ LE MEILLEUR STOCK DE Corby's I. X. L. Rye Whiskey

7 ans en Fûts de Chêne Peut être distingué par la capsule dorée, chacune étant estampée.

CORBY I. X. L. Demandez-le à votre fournisseur. N'en prenez pas d'autre.

MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. de GRIMAUD & CIE. Pharmaciens à Paris.

Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, joint d'une grande efficacité dans les maladies des BRONCHES et du POUMON; il guérit les RHUMES, BRONCHITES et CATARRHES les plus opiniâtres, et les TUBERCULES du POUMON des RHUMES, et supprime les QUINQUÈTES DE TOUX INCESSANTES qui font le désespoir des malades. Sous son influence les SUEURS NOCTURNES cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

SANTAL DE MIDY PHARMACIEN A PARIS. Supprime COPAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guérit en 48 heures les Écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Compagnie de Raffinerie de Sucre du Canada (LIMITÉE) MONTREAL. Manufacturiers de Sucres Raffinés de la Célèbre Marque Redpath.

Qualité supérieure, pureté absolue, préparés à partir des meilleurs les plus perfectionnés et avec les meilleurs appareils, ne sont surpassés nulle part.

SUCRE en MORCEAUX, en caisses de 5 et 100 livres. GRANULE "CROWN", marque spéciale, le plus fin qui se puisse obtenir.

EXTRA GRANULE, qualité vraiment supérieure. SUCRES "CREME", (non-sucrés). SUCRES JAUNES de tous les degrés et qualités. SIROPS de tous les degrés en barils et demi-barils.

SEULS MANUFACTURIERS de Sirops de qualité supérieure en caisses de 5 et 100 livres chaque.

Nous Recommandons Beaucoup

LES CORSETS P. N.

Comme étant les MEILLEURS CORSETS et les MEUX FAITS qui soient offerts dans ce marché.



Chaque Corset est GARANTI. EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX DETAILLERS.

LESSIVE PHENIX EST LE NOM DE LA

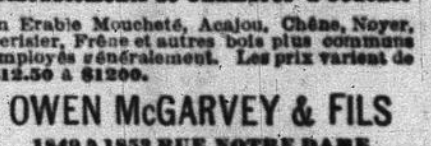


POUDRE A LAVER LA MEILLEURE sans crédit. Servent à MEILLEUR MARCHÉ que toute autre.

CHEZ TOUTS LES ENCIERS. EVANS AND SONS, MONTREAL.

Nous exposons en ce moment un Stock très joli et complet de Ameublements de Chambres à Coucher en Erable Moucheté, Acajou, Chêne, Noyer, Cerisier, Frêne et autres bois plus communs remplis et garnis. Les prix varient de \$12.50 à \$1200.

OWEN MCGARVEY & FILS 1849 à 1855 RUE NOTRE-DAME AU COIN DE LA RUE MOGILL.



La COMPAGNIE DE VITRIBLES DE MONTREAL Manufacturiers de Vitrines au Bois, Argent, Noyer, Bronze, Étain, et autres métaux, en tous genres, pour Boutiques, Pharmacies, Hôtels, Magasins et Bureaux. Corbeilles et Dessus de Corniches. No 600 rue St-Paul, Montréal, Téléphone No 254.

Ce Serait

une faute impardonnable de ne pas venir visiter nos AMUSEMENTS SPÉCIAUX DE CHAMBRES à COUCHER à \$17, \$18 et \$21. Ce sont des bijoux, grand modèle, bien faits et bien édités. Faites votre choix en bois foncé ou vitrés ébène. Ce serait une faute que de ne pas venir voir ces ameublements avant d'acheter, parce que c'est qu'il y a de mieux en ville.

EDITION DU SOIR

POUR LE BEAU TEMPS.

Monsieur l'archevêque de Montréal autorise messieurs les curés, recteurs, chapelains du diocèse, à faire une procession publique ad petendum serenitatis, suivant le cérémonial prescrit par le Rituel.

Monsieur l'abbé J. A. Vinet, curé de Châteauguay, décédé ce matin, était membre de la société d'une messe.

LA DYNAMITE

Decouverte d'une cartouche sur les rails de la ligne du Pacifique, section de l'Atlantique.

Une cartouche de dynamite a été placée lundi dernier, sur les rails du chemin de fer sur la ligne du Pacifique, division de l'Atlantique.

NOYES

Hier matin, un nommé Perrier et sa femme se sont noyés à Capetown.

La rivière, grossie par les pluies continuelles, avait débordé et recouvert le chemin. Perrier voulut passer quand même, mais il suivit une mauvaise direction et le cheval tomba dans le lit de la rivière, entraînant la voiture et ses occupants.

Les corps des deux victimes n'ont pas encore été retrouvés.

Le chef de la Gare Bonaventure M. John O'Hara a été nommé chef de gare à la gare Bonaventure.

Hier après-midi, en cour de Police, l'ex-chef de police Kerr, de la Côte St-Antoine, a été acquitté.

On annonce une grève de 50,000 ouvriers engagés dans l'industrie du fer, et qui aura lieu tout prochainement à New-York.

Le 7 juillet, la Chambre de Commerce fera son excursion annuelle à St-Ours. Invitation au commerce et à tous les membres.

Le "Toronto" de la ligne Dominion, à bord duquel s'est embarqué notre collaborateur, J. de Loré, est attendu à Liverpool demain (samedi).

Le général Laurier, ancien député de Sherburne, N. B., à la chambre des Communes du Canada, se porte candidat en Angleterre. Il se présente dans Pembroke et Haverford-West.

Le propriétaire de la loterie "Good Luck Cigar", a été arrêté hier par le détective Malo. Il a promis de discontinuer son commerce et, sur cette promesse, il n'a été condamné qu'à \$10 d'amende.

La police, hier soir, a fait une descente dans une maison de jeu.

L'eau est très haute dans la rivière Margot à Sherbrooke, à tel point que le F. T. Corbett Co., a dû démanteler toutes ses machines. L'eau avait baissé mardi, mais les pluies incessantes de ces derniers jours constituent un danger sérieux. Un grand nombre d'autres manufactures et le pont Wellington à Sherbrooke sont fortement menacés.

Le bataillon des Gardes à pied du Gouverneur-Général est arrivé hier soir, vers 11 heures, via la Canada Atlantique, d'Ottawa, et a été reçu à la gare par plusieurs de nos officiers de Montréal.

Après avoir parqué dans les rues, fumeurs en tête, les Gardes se sont rendus, escortés d'une foule nombreuse, à la salle d'exercice, où ils ont déposé leurs armes. Les visiteurs seront les hôtes des Carabiniers Victoria et des Royal Scots.

Si le temps est favorable, il y aura une parade de bataillon sur le Champ de Mars aujourd'hui, à 11 heures. Les Gardes retourneront à Ottawa ce soir.

Les premières régates annuelles par le Club de Yachts de Sorel, auront lieu samedi, le 9 juillet, à Sorel. Voici les noms des officiers: Commodore, Hy. Beauchemin; vice-commodore, E. C. Wurtelle; contre-commodore, Arth. Fontebriand; secrétaire, J. H. Hunter; trésorier, R. Bernard; monarque, J. E. Beauchemin. Le comité se compose de MM. J. H. Wright, Alb. Beauchemin, W. C. Desjardins, W. L. M. Desjardins, F. C. J. Wurtelle, Louis Lacour, M. P. Sturmer, M. P. Beauchemin, Timekeeper, M. C. Blais.

Le contrat pour le parachèvement de l'église a été donné pour le prix de \$38,000. C'est une forte somme à recevoir, mais les Canadiens de Manchester y vont de grand cœur et avec beaucoup de courage et nul doute qu'ils réussiront à le combler.

Le comité exécutif du bazar était composé de MM. le Rév. U. Langy, président et trésorier; F. C. Minville, vice-président, et Frs Lavoie, secrétaire-correspondant.

Honneur à eux, ainsi qu'à leurs compatriotes de Manchester. (Communiqué.)

Grand excursion annuelle au clair de lune sous le patronage des Foyers indépendants, à bord du vapeur Bessière, lundi 4 juillet 1892. Départ du quai de la gare à 8 heures précises. La bande Harmonie sera bord. En cas de mauvais temps, l'excursion sera remise.

Les Canadiens aux Etats-Unis Hampshire, viennent de faire le deuxième grand bazar depuis 1890, pour aider au parachèvement de leur église. Tout le monde, messieurs, dames et demoiselles, y ont travaillé avec la plus grande ardeur, et leurs efforts ont été couronnés d'un magnifique succès, car le bazar a donné un revenu net de \$8,500. Le bazar de 1890 avait réuni \$6,500.

Le contrat pour le parachèvement de l'église a été donné pour le prix de \$38,000. C'est une forte somme à recevoir, mais les Canadiens de Manchester y vont de grand cœur et avec beaucoup de courage et nul doute qu'ils réussiront à le combler.

Le comité exécutif du bazar était composé de MM. le Rév. U. Langy, président et trésorier; F. C. Minville, vice-président, et Frs Lavoie, secrétaire-correspondant.

Honneur à eux, ainsi qu'à leurs compatriotes de Manchester. (Communiqué.)

LA FETE DE LA CONFEDERATION

La fête de la Confédération se passe bien tranquillement cette année. Nos visiteurs d'Ottawa, les Grenadiers du Gouverneur-Général, sont favorisés par une température à laquelle nous n'étions plus habitués.

A 10 heures ce matin, un détachement de vingt-huit hommes et de l'artillerie de Montréal sous le commandement du capitaine McKeown est parti à l'île Ste-Hélène, d'où une salve de 21 coups de canon sera tirée à midi.

Une autre salve semblable sera tirée au sommet de la montagne où se trouve la batterie de campagne sous les ordres du capitaine Harper.

A 11 heures, les Grenadiers du Gouverneur-Général, accompagnés des Royal Scots et du sixième Fusiliers, se sont assemblés sur le Champ-de-Mars.

Après le salut du drapeau et divers exercices, les bataillons ont tous les trois hourrahs pour le Reine, puis se sont rendus à la salle d'exercices où un lunch a été offert à nos visiteurs d'Ottawa.

Plusieurs excursions et pique-niques ont eu lieu à Ste-Rose, Sault-au-Récollet, Boucherville, etc.

Cet après-midi, les officiers des Grenadiers du Gouverneur-Général et les officiers des divers bataillons de cette ville luncheonont ensemble et ont ensuite sauté les rapides de Lachine. Les excursionnistes seront de retour vers six heures.

Le père de la jeune fille n'avait jamais aimé les visites de nos jeunes gens et en apprenant l'espérance des deux jeunes gens, il entra dans une colère épouvantable.

Mardi soir, le couple retourna à Lachute, et le corps de musique de l'endroit alla s'établir dans le nouveau marais.

Entre temps, le père de la mariée arrivait à Montréal, et confiait au détective Carpenter la besogne de gêner un peu la lune de miel des jeunes époux.

La mariée est mineure et appartient à une famille à l'aise et très respectable.

Arrestation du voleur en Floride. Les détectives ont été informés, hier, que Edwin J. Ryan, le jeune voleur qui s'est enfui de Washington, dernièrement, venait d'être arrêté en Floride. Les détectives surveillaient Ryan, qui était attendu à Montréal d'un jour à l'autre. Ils avaient reçu un portrait du jeune homme, envoyé par la Cie d'Assurances des Etats-Unis, à laquelle Ryan appartenait.

Un accident est arrivé ce matin sur la rue Notre-Dame, en face du Palais de Crystal. Un cultivateur de St-Hyacinthe, M. Hormidas Fontaine, s'est cassé la jambe en débranchant de sa voiture. On l'a transporté au restaurant où le docteur Collette a été appelé pour lui donner les soins nécessaires.

M. Fontaine, qui était accompagné de son fils, a été transporté à l'hôtel Riendeau.

Arreté pour vol. Les constables Richard et Lalonde, du poste No. 4, ont arrêté, hier soir, un nommé F. P. Mazurette, sur accusation de vol d'un porte-monnaie contenant la somme de \$135. Le porte-monnaie appartenait à M. Bond, qui a reconnu Mazurette dans un restaurant de la rue Ste-Catherine, près de la rue St-Constant.

Mazurette a été arrêté dans une maison mal famée de la rue St-Constant.

On a trouvé l'argent sur lui. Il comparaitra demain devant le magistrat.

Fausse Nouvelle ? Un journal annonçait hier soir, que le corps d'une femme enterrée la semaine dernière, allait être exhumé.

Le coroner Jones dément cette nouvelle. Il dit qu'il n'a pu obtenir des informations, et il agit en conséquence. Il paraît que l'inhumation a été faite, sur un certificat délivré par un médecin d'après lequel la femme en question était morte de causes naturelles.

Hier deux voisins ont affirmé qu'elle était morte par suite de mauvais traitements qu'elle avait reçus de la part de deux jeunes gens.

Les Canadiens aux Etats-Unis Hampshire, viennent de faire le deuxième grand bazar depuis 1890, pour aider au parachèvement de leur église. Tout le monde, messieurs, dames et demoiselles, y ont travaillé avec la plus grande ardeur, et leurs efforts ont été couronnés d'un magnifique succès, car le bazar a donné un revenu net de \$8,500. Le bazar de 1890 avait réuni \$6,500.

Le contrat pour le parachèvement de l'église a été donné pour le prix de \$38,000. C'est une forte somme à recevoir, mais les Canadiens de Manchester y vont de grand cœur et avec beaucoup de courage et nul doute qu'ils réussiront à le combler.

Le comité exécutif du bazar était composé de MM. le Rév. U. Langy, président et trésorier; F. C. Minville, vice-président, et Frs Lavoie, secrétaire-correspondant.

Honneur à eux, ainsi qu'à leurs compatriotes de Manchester. (Communiqué.)

Grand excursion annuelle au clair de lune sous le patronage des Foyers indépendants, à bord du vapeur Bessière, lundi 4 juillet 1892. Départ du quai de la gare à 8 heures précises. La bande Harmonie sera bord. En cas de mauvais temps, l'excursion sera remise.

Les Canadiens aux Etats-Unis Hampshire, viennent de faire le deuxième grand bazar depuis 1890, pour aider au parachèvement de leur église. Tout le monde, messieurs, dames et demoiselles, y ont travaillé avec la plus grande ardeur, et leurs efforts ont été couronnés d'un magnifique succès, car le bazar a donné un revenu net de \$8,500. Le bazar de 1890 avait réuni \$6,500.

Le contrat pour le parachèvement de l'église a été donné pour le prix de \$38,000. C'est une forte somme à recevoir, mais les Canadiens de Manchester y vont de grand cœur et avec beaucoup de courage et nul doute qu'ils réussiront à le combler.

Le comité exécutif du bazar était composé de MM. le Rév. U. Langy, président et trésorier; F. C. Minville, vice-président, et Frs Lavoie, secrétaire-correspondant.

Honneur à eux, ainsi qu'à leurs compatriotes de Manchester. (Communiqué.)

Grand excursion annuelle au clair de lune sous le patronage des Foyers indépendants, à bord du vapeur Bessière, lundi 4 juillet 1892. Départ du quai de la gare à 8 heures précises. La bande Harmonie sera bord. En cas de mauvais temps, l'excursion sera remise.

Les Canadiens aux Etats-Unis Hampshire, viennent de faire le deuxième grand bazar depuis 1890, pour aider au parachèvement de leur église. Tout le monde, messieurs, dames et demoiselles, y ont travaillé avec la plus grande ardeur, et leurs efforts ont été couronnés d'un magnifique succès, car le bazar a donné un revenu net de \$8,500. Le bazar de 1890 avait réuni \$6,500.

HOTEL-DE-VILLE

Comité des Chemins. Présent, président l'échevin Préfontaine.

Présents, les échevins Robert, Griffin, Kennedy, A. Dubuc, Wilson et Brunet.

Le comité s'est réuni hier. L'échevin Kennedy demanda qu'intimation soit faite à la compagnie des chars urbains n'acceptent pas les billets de parcours de la rue Ontario pour la descente à la rue Craig et de là jusqu'à la gare Bonaventure.

On s'adressera à la compagnie pour remédier à cet inconvénient.

L'échevin Ferrault présente une requête au nom des propriétaires de la rue Sherbrooke, qui demandent à ce que le ciment Baccorini soit employé pour la construction des trottoirs au lieu du ciment actuel.

Comme les contrats sont déjà donnés pour la construction de ces trottoirs, cette requête n'est pas reçue.

L'échevin Grenier demanda que les trottoirs soient construits entre la rue Saint-Laurent et des Erables.

Pris en considération. Le comité décide aussi de vendre tous les matériaux du marché Viger moins les balances. Bientôt les travaux de démolition et de nivellement de l'agrandissement de la place Viger seront commencés.

Plusieurs propriétaires de la rue Saint-Hubert se plaignent de la trop grande élévation des trottoirs que l'on est à construire sur cette rue. Ces messieurs disent que leurs maisons vont être inondées par l'écoulement des eaux.

C'est la partie de trottoirs entre Mignonne et Ontario. De l'avis du président il serait préférable de substituer des trottoirs en bitume aux trottoirs en bois. Les frais seraient peu considérables et un niveau régulier pourrait être obtenu.

Une députation composée de MM. L. C. DeTonnancour, B. M. O. Turgeon et J. L. Pelletier se présente à cet effet devant le comité. Ces messieurs exposent leurs griefs et un sous-comité est composé des échevins A. Dubuc et de la compagnie pour s'occuper avec les propriétaires, voir ces trottoirs et faire rapport.

Un incident assez piquant se passe. L'échevin A. Dubuc, au nom de certains entrepreneurs, proteste contre la partialité qui est montrée au sujet du déchargement des camions sur la rue des Insectes.

Certains entrepreneurs, paraît-il, ont la permission de vider leurs véhicules sur cette rue, tandis que d'autres n'ont pas.

M. Saint-Georges, inspecteur de la cité, dit qu'il est prêt à nier cet avantage.

L'échevin Dubuc dit qu'il pourra lui en fournir la preuve.

Après quelque discussion, la question reste en suspens.

Plusieurs requêtes pour construction d'égouts; etc., sont alors présentées.

La construction de la voie souterraine à la rue Brook sera bientôt commencée. L'inspecteur de la cité explique la nature des travaux à faire.

Une lettre reçue de M. E. Vanier, ingénieur de la municipalité de Côteau Saint-Louis, est lue. M. Vanier dit qu'il est prêt à recorder au canal d'égoût de la dite municipalité avec le canal principal de la cité. Un sous-comité est nommé pour se mettre en rapport avec les autorités du Côteau Saint-Louis pour terminer ses travaux.

Une curieuse requête a été présentée par M. J. Cochrane, entrepreneur du pavage de la rue St-Jacques-Ouest. M. Cochrane dit qu'il est impossible d'achever ses travaux et de finir son contrat vu l'agrandissement de la rue St-Jacques. Il propose un contrat qui comprendrait le canal d'égoût de la rue Notre-Dame à partir de la place Chaboulez, mais sans autre soumission.

Le comité n'ayant aucune autorité à ce sujet et le contrat pour la partie de la rue Notre-Dame que M. Cochrane voudrait obtenir étant de beaucoup plus considérable que pour ce qu'il reste à faire en vertu du contrat actuel, la proposition n'est pas prise en considération.

Un rapport du comité d'hygiène pour la construction d'un égout sur la rue des Jûrés est déféré au comité des finances.

Après avoir pris connaissance de diverses communications et réglé les affaires de routine, le comité est ajourné.

Comité des Inondations. Le comité des inondations s'est réuni hier, sous la présidence de l'échevin Wilson.

Etaient présents les échevins Tansley, Clendinning, A. Dubuc, Griffin et Préfontaine.

Il s'est agi de l'expropriation de la rue Commune, entre la rue McGill et la rue Prince.

Une allocation de \$89,000, a été accordée de former une société, avec un capital de \$100,000, pour fonder, à Ottawa, une manufacture de faux, de fourches, de hoes et autres instruments aratoires.

L'intercolonial. OTTAWA, 1-Il est résumé de nouvelles destitutions doivent avoir lieu prochainement sur le chemin de fer Intercolonial. Le gouvernement serait déterminé à faire tout ce qu'il est possible de faire pour équilibrer les revenus et les dépenses de cette voie ferrée.

Le Dr Tanner Maltraite. DUBLIN, 30-Le docteur Tanner a voulu adresser la parole dans une assemblée publique, aujourd'hui, à Tuam. La foule l'a empêché de parler, a renversé le buste et obligé la police à recourir à l'épée pour rétablir l'ordre. Pendant le tumulte, un voleur a enlevé au Dr Tanner \$25, une montre d'or et sa chaîne.

Il règne en ce moment, à Londres, Angleterre, une épidémie de névroses.

Une femme qui s'est vanté, à Paris, qu'il aurait encore des incendies criminels a été arrêté.

Finalment, il est décidé de voter \$500 pour les instituteurs et \$5,000 pour la compagnie de l'Exposition. Cette dernière somme devra être distribuée équitablement en dix parts.

Le maire attire ensuite l'attention du comité sur une lettre des habitants du comté de Bagot et une autre de ceux de Sainte-Rose, demandant des secours pour les victimes du cyclone.

Il parait fortement pour faire voter une somme quelconque.

L'échevin Rolland objecte que l'avocat de la cité a déjà déclaré que le conseil n'avait pas le droit de voter de ces secours.

Il a été finalement décidé de fixer la ligne homologuée de la rue Saint-Laurent, en haut de la rue Sherbrooke, à 67 pieds de largeur.

Festins Notes de l'Hotel-de-Ville. Le rôle de cotisation pour l'ouverture de la rue Notre-Dame a été signé par les commissaires et il est déposé maintenant chez le greffier.

Le propriétaire de John P. Nugent, sur la rue Windsor, qui doit être exproprié pour l'agrandissement de la rue Laguchetière, a été évalué à \$175 par les témoins de la ville.

A l'occasion du vingtième anniversaire de la naissance de notre jeune confrère M. Albert Sabourin, de la Patrie, ses amis lui ont présenté hier soir un joli cadeau. On s'est amusé.

Sages Précautions. Pour éviter autant que possible les accidents qui arrivent assez fréquemment entre Québec et Montréal, on a décidé de placer de nouveaux signaux. L'Alert a quitté Québec pour aller faire en place deux cloches et des bouées à gaz entre Québec et la métropole.

Blé, Orge et Avoine. Le Journal des Débats déclare que les rapports peu favorables relativement aux récoltes en France sont exagérées. Le blé, dit-il, rendra beaucoup plus qu'en 1891, mais l'orge et l'avoine ont souffert. Il y a une baisse de 55 à 100 francs par tête de bétail, due au manque de fourrage.

A Propos d'Education. Le Dr May, du département de l'Education de la province d'Ontario, est aujourd'hui à Montréal. Il s'occupe des préparatifs de l'exposition des travaux des élèves de la province d'Ontario qui fréquentent la High School.

L'association provinciale des instituteurs doit se réunir en cette ville lundi et l'association du Canada s'assemblera mardi. Mercredi, le Dr N. D. Calkins, surintendant des écoles de la ville de New-York, fera une conférence, ainsi que le Dr Warfield, président du collège Lafayette, Penn. Ce dernier fera sa conférence vendredi. Il prendra pour sujet "l'Université d'Oxford".

Funérailles de Madame Piché. Les funérailles de Madame Gustave Piché ont eu lieu ce matin, à l'église St-Jacques, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Les porteurs des cercs du poêle étaient MM. Ernest Lacroix, Philippe Lamallice, A. Couillard et M. Bédard. Le deuil était conduit par M. Gustave Piché et son fils, le docteur Laviolette et le docteur Trépanier.

Dans le cortège, on remarquait l'honorable chef Sir Alexandre Lacoste, les honorables juges Taschereau et Jetté, l'honorable sénateur Laviolette, M. Dumont Laviolette, la famille Globensky, MM. Rodovick, Prestler, D. Pellerin, E. Stevelin, C. A. Globensky, Alfred Labelle, R. Lemieux, Baby, E. Simard, Dr Demarigny, Dr Lamoureux, Dr Prévost de St-Jérôme, Eugène Chartrand, Olivier Lefebvre, E. Globensky, Franchère et autres.

Le corps a été fait par M. l'abbé Troie qui a aussi chanté le service assisté de diacre et sous diacre. Les tributs floraux étaient nombreux.

La sépulture a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Personnel. L'honorable John McIntosh, député de Compton, et commissaire pour la Province de Québec à l'exposition de Chicago, est au St-Lawrence Hall.

M. le Dr Ernest Roy, d'Hochelaga, partira mardi prochain par le SS. "Lake Népigon" pour l'Europe. Il compte passer ses trois mois de vacances à Cottraxville dans les Vosges où il étudiera, sur place, le traitement de la goutte, du diabète et du rhumatisme, etc.

M. M. P. Dubois sera absent de la ville durant juillet et août. Il sera de retour à Montréal au premier septembre et recommencera à donner son traitement de massage. Dans l'intervalle, Madame Dubois s'occupera de ses patients et répondra à toutes demandes d'informations. Adresser 22 rue Université.

Nouvelles de France. PARIS, 30-Grâce aux détails publiés par les journaux, les anarchistes soupçonnés d'être les auteurs de l'explosion du boulevard Magenta et qui s'étaient enfuis en Angleterre, ont été d'édemment arrêtés et ont pu s'échapper avant l'arrivée des agents français à Londres.

Le marquis de Dufferin, ambassadeur de la Grande-Bretagne en France, et M. Coolidge, le ministre des Etats-Unis à Paris, présenteront demain à M. Ribot, ministre des affaires étrangères, une note identique pour demander au président Carnot de nommer des arbitres pour la commission chargée de régler l'affaire de la mer de Behring.

Mlle Hélène Boulanger, la fille du général Boulanger, a été mariée aujourd'hui à M. Augé de Saxe, riche propriétaire du nord de la France. Il y avait une cinquantaine d'invités présents à la cérémonie.

M. Leguy, directeur de la compagnie de fabrication de dynamite, a été arrêté aujourd'hui, après avoir subi un interrogatoire au sujet des détournements considérables dont il est accusé.

LONDRES, 30-Le refus de lord Chamberlain de laisser jouer la pièce d'Octave Wilde "Salomé", empêchera Sarah Bernhardt de donner la pièce à Londres. M. Oscar Wilde, irrité de ce refus, annonce hautement son intention de dire adieu à l'Angleterre et de s'établir en France, où il se fera naturaliser.

Courses au Trot. Grandes courses, ce soir, au Parc Royal, à la lumière électrique. Prix d'entrée, 20 centimes. 296-1

Deux bourses de \$100 chaque sont offertes pour les courses de ce soir, au Parc Royal. Prix d'entrée, 10 centimes. 296-1

M. A. Maybon, marchand, Warwick, a écrit: "J'ai vu la machine à vapeur de la rue de la Halle électrique de Dr Thomas", et le public est étonné à dire: "C'est un des meilleurs instruments en usage pour le traitement de la goutte, du diabète et du rhumatisme, etc., et mérite la confiance la plus illimitée".

Bouillottes à vendre. Le bouillotteur a vu une machine à vapeur de 75 chevaux vapeur actuellement en usage dans la ville de Québec. Elle est à vendre à un prix très avantageux. Elle est en bon état et peut être utilisée dans toutes les usines, etc. Elle est en vente chez M. C. Stevens, 75 Rue St-Gabriel.

CIE D'EXPOSITION DE MONTREAL. BOUILLIERE A VENDRE. Le bouillotteur a vu une machine à vapeur de 75 chevaux vapeur actuellement en usage dans la ville de Québec. Elle est à vendre à un prix très avantageux. Elle est en bon état et peut être utilisée dans toutes les usines, etc. Elle est en vente chez M. C. Stevens, 75 Rue St-Gabriel.

M. A. Maybon, marchand, Warwick, a écrit: "J'ai vu la machine à vapeur de la rue de la Halle électrique de Dr Thomas", et le public est étonné à dire: "C'est un des meilleurs instruments en usage pour le traitement de la goutte, du diabète et du rhumatisme, etc., et mérite la confiance la plus illimitée".

Bouillottes à vendre. Le bouillotteur a vu une machine à vapeur de 75 chevaux vapeur actuellement en usage dans la ville de Québec. Elle est à vendre à un prix très avantageux. Elle est en bon état et peut être utilisée dans toutes les usines, etc. Elle est en vente chez M. C. Stevens, 75 Rue St-Gabriel.

A PAPINEAUVILLE

La fête nationale a été célébrée avant hier à Papineauville avec un éclat inaccoutumé. Au milieu d'un immense concours de peuple venu de Hull, d'Ottawa, de Montréal et de diverses paroisses du comté d'Ottawa.

A dix heures, une grande procession, ayant à sa tête les membres du comité d'organisation et la fanfare de Papineauville se rendit au débarcadere du C.P.R. et du vapeur "Maud" pour recevoir les visiteurs y compris la fanfare de la cité de Hull. Défilant ensuite par les rues Washington, Viger, Papineauville et Laval, toutes splendidelement décorées pour la circonstance, la foule se porta à l'église paroissiale, où une messe solennelle fut célébrée.

M. l'abbé Rouleau prononça le sermon, une pièce de haute éloquence.

A l'issue du service divin, la multitude se dirigea vers un magnifique bocage situé sur la propriété de M. Samuel Mackay, N. P., où l'on servit aux principaux invités un somptueux dîner; après quoi des discours furent prononcés par MM. Samuel Mackay, N. P. et le Dr E. Fontaine, présidents conjoints de l'organisation, le Rév. M. Champagne, curé de la Gatineau, Wilfrid Larose, avocat de Montréal, Dr Liberey et Henri Bourassa, maire de Montebello.

Tous firent d'excellents discours qui provoquèrent les chaleureux applaudissements de l'immense auditoire.

Dans la soirée, il y eut illumination générale avec feu d'artifice, et les fanfares allèrent s'établir à l'abbé Rochon, curé de la paroisse, ainsi que MM. Samuel Mackay, le Dr J. E. Fontaine et les dames patronesses du bazar qui a lieu actuellement à Papineauville.

Le succès de cette belle démonstration fait réellement honneur aux citoyens de cette localité et leur donne droit aux sincères félicitations de leurs compatriotes.

Les maisons commerciales Mackay Frères, E. A. Côté, Chs S. Mackay, Mme E. S. Longpre, Pierre Picard, L. N. Séguin, Max Kavanagh, A. S. Lacombe, H. J. Kearney, se sont engagés pour deux années, à dater du 20 juin 1892, à fermer leurs portes à 3.30 heures du soir tous les jours de la semaine, excepté le samedi et la veille des fêtes légales ou religieuses, leurs comptes devant travailler de leur côté à faire respecter la convention. Plusieurs autres maisons ont fait des promesses verbales.

L'Empire prétend avoir découvert que le trafic de l'opium se fait sur une grande échelle à Toronto. Il demande à la police de se mettre immédiatement à l'œuvre.

Les aventures criminelles du fameux Dr Cream formeront un chapitre intéressant dans les annales judiciaires en Angleterre. Les derniers renseignements portent à douze le nombre de ses victimes.

Les derniers avis de Londres sont que les diverses factions irlandaises sont disposées à accepter le nouveau projet de "home rule" de Gladstone. Ce projet serait même plus acceptable que celui de 1886.

Le Free Press de Winnipeg accuse M. Greenway d'avoir réglé une réclamation de \$95,000, que MM. Ryan et Anney, entrepreneurs, avaient contre le gouvernement Norquay, dans le but de se procurer des fonds électoraux.

Entre autres curiosités qui figurent à l'exposition de Chicago, dans le palais des mines, on parle d'une barre en or pur pesant 500 livres et d'une valeur de \$150,000, que doit exposer un propriétaire de mine d'Helen, Montana. On parle aussi de la chaîne sur laquelle Thomas Jefferson était assis lorsqu'il écrivait la déclaration d'indépendance. Cette chaîne appartient actuellement à la Philosophical Society, de Philadelphie.

On télégraphie de Chicago qu'un syndicat de capitalistes influents, tant en Autriche qu'aux Etats-Unis, s'occupent depuis quelques semaines d'un projet tendant à organiser à Chicago, pendant la durée de l'exposition universelle, des représentations de la "Passion" et d'autres spectacles qui l'on donne depuis des siècles à Ober-Ammergau, en Bavière. Or, le secrétaire d'Etat de l'Illinois, à Springfield, vient d'accorder l'autorisation nécessaire à la Original Ober-Ammergau Passion Play Association, compagnie par actions au capital de \$500,000, formée par le syndicat en question.

Nouvelles de France. PARIS, 30-Grâce aux détails publiés par les journaux, les anarchistes soupçonnés d'être les auteurs de l'explosion du boulevard Magenta et qui s'étaient enfuis en Angleterre, ont été d'édemment arrêtés et ont pu s'échapper avant l'arrivée des agents français à Londres.

Le marquis de Dufferin, ambassadeur de la Grande-Bretagne en France, et M. Coolidge, le ministre des Etats-Unis à Paris, présenteront demain à M. Ribot, ministre des affaires étrangères, une note identique pour demander au président Carnot de nommer des arbitres pour la commission chargée de régler l'affaire de la mer de Behring.

Mlle Hélène Boulanger, la fille du général Boulanger, a été mariée aujourd'hui à M. Augé de Saxe, riche propriétaire du nord de la France. Il y avait une cinquantaine d'invités présents à la cérémonie.